

dres qui ne peuvent tous être exécutés en raison du nombre trop restreint de métiers que l'on peut affecter à ce tissu dont la fabrication est difficile, et, pour cette cause, insuffisamment rémunérée.

La Doublure teinte en pièce est toujours en belle position. Afin d'apporter quelque variante à la classique Polonoise et au Sergé, on commence à tisser pour doublures, de grandes armures, chaîne grège tramé coton, imitant de petits effets de façonné.

En Echarpe, chaîne grège tramé schappe et chaîne grège tramé coton, les affaires sont de peu d'importance et ne donnent lieu qu'à une faible fabrication.

Le Satin, chaîne grège tramé coton, délaissé dans les petits comptes, se tisse assez largement dans les qualités fortes et moyennes.

La vente très active du China, de la Florentine et de la Marceline a réduit à néant les anciens stocks et absorbe, au fur et à mesure, tout ce que peuvent produire les métiers consacrés à ces tissus.

La Mousseline tout soie continue à fournir une belle carrière, avec des prix de façon majorés par la concurrence de la demande.

Le Crêpe de Chine fait, de moins en moins, parler de lui, et c'est à peine si on lui conserve une humble place dans les usines mécaniques.

Le Ruban uni à disposition, chaîne grège tramé coton, n'est pas en grande faveur. Le Ruban façonné se fabrique avec plus d'animation, mais trouve difficilement des métiers disponibles.

Le Damas, chaîne grège tramé schappe et la Brocatelle, chaîne grège tramé coton, ne cessent de profiter d'une belle demande et ont fait de sensibles progrès pour les prix de façon.

Il en est de même pour les Façonnés teints en pièce : fond armure ou fond Taffetas chaîne schappe tramé schappe ou tramé soie, et chaîne coton tramé Tussah.

La fabrication du Velours reprend toute son ancienne activité. En poil schappe, il s'est donné de nombreuses commissions de Velours uni et Pékin. La nouveauté se réserve aussi une large part dans les affaires, à l'aide des Velours imprimé et Caméléon. Les nuances Rubis, Mor-doré, Violine, sont celles que distingue la mode.

Le Damas, cuit noir, a toujours le même succès et sa production reste trop faible au gré de l'acheteur.

Le Damas, cuit couleur est, aussi, très favorisé, mais ses courts métrages le destinent aux ateliers à la

main plutôt qu'aux usines mécaniques.

Parallèlement au Damas, cuit couleur, la fabrique propose des Façonnés, chaîne cuit tramé, cuit fond Taffetas avec des effets de fileté par la chaîne qui s'efforcent de trouver une place au tissage.

En Mouchoir façonné au carré, on livre les commissions remises en avril dernier, et l'on prépare la saison d'automne sur laquelle on fonde beaucoup d'espoir. En attendant, la vente sur banque alimente sans peine une fabrication assez active en Mouchoir, chaîne cuit tramé cuit, Nagasaki, chaîne grège tramé grège et en *mêlanged* de tous genres. Les Maisons de Paris qui font l'exportation pour l'Amérique du Sud continuent à demander beaucoup d'échantillons qui n'ont donné, jusqu'à présent, que de médiocres résultats.

L'Armure tout soie teinte en flotte se comporte exactement comme le mois dernier. Le Surah et le Merveilleux cèdent le pas aux Taffetas avec fileté, aux Pékins et aux imprimés sur chaîne.

LAINES.

Marchés de France.—La dernière note de la Chambre de Commerce d'Elbeuf établit que, pendant le mois de juin, la fabrication a été active pour la nouveauté et l'uni. Tous les tissages ont été grandement occupés. Les draps de couleur et d'administration ont eu leur demande régulière. Les draps noirs sont restés calmes ; par contre, les tissus cheviot ont été particulièrement recherchés. Les draps de dame ont eu un léger temps d'arrêt par suite de la morte-saison.

Il est sorti d'Elbeuf en juin dernier, 506,600 kil. de draperies, et il en est entré 121,900 kil. soit un excédent de 384,700 kil.

Pendant le même mois de 1894, il était sorti 509,800 kil. de draperies, et il en était entré 114,800 kil., soit un excédent de 395,000 kil., d'où une différence en moins de 10,300 kil. qui, d'après les prévisions, se retrouvera facilement dans les mois suivants, le mois de juin ayant eu cette année *s x* jours fériés.

Il y a eu pendant le mois, plusieurs affaires assez sérieuses en exportation, principalement pour le Continent.

A Fourmies, il s'est traité quelques affaires en peignés, avec prix en hausse de vingt à trente centimes suivant les genres. Les prix des blousses tendent à suivre ceux des laines brutes, et l'on peut noter une

amélioration dans les cours des épurées. La difficulté des achats, à Londres, fait que la situation des peignages est encore difficile. Les chargements de la filature à façon continuent à être nombreux et les prix se sont encore sensiblement améliorés depuis quinze jours. En fils, on a vendu passablement pendant cette quinzaine, et il a été traité quelques affaires avec prix sensiblement meilleurs. On peut considérer comme acquise une plus value de trente centimes sur les chaînes et de quarante sur les cannettes ; aujourd'hui les cotes sont généralement élevées à nouveau. L'alimentation des métiers continue à être normale. On reçoit des propositions assez nombreuses en tissus, mais jusqu'ici les prix restent insuffisants.

A Reims, les transactions en peignés sont assez importantes dans tous les genres. La fabrique continue à s'alimenter. Il y a quinze jours les prix étaient fermes, aujourd'hui c'est de la hausse, qui se traduit par 5 à 5 0/0 consentie sans trop de résistance de la part des acheteurs. Les stocks dans les peignages sont sensiblement inférieurs à ceux de l'an dernier. Les rentrées en blouses s'écoulent au fur et à mesure à prix de plus en plus fermes. Malgré l'insuffisance de leur alimentation, les peigneurs ont annoncé une augmentation de façon à partir du 1^{er} juillet (0 fr. 55 au lieu 0 fr. 40). La demande des fils peignés a été plus active, et néanmoins les affaires ont été restreintes par suite des nouvelles prétentions des vendeurs. Les machines à façon sont de mieux en mieux alimentées, et à des prix que les façonniers ne pratiquaient plus depuis longtemps. L'alimentation de la filature en laine cardée est bonne, surtout dans les bas numéros ; les prix sont soutenus.

Les anciens stocks de mérinos pour l'intérieur ont été liquidés à de très bas cours ; depuis, le ton des affaires est meilleur. En mérinos pour l'exportation les demandes sont assez abondantes, et les acheteurs consentent une légère augmentation que les vendeurs trouvent encore insuffisante. On signale quelques affaires en petits cachemires pour l'exportation. La saison des nouveautés en laine peignée est à peu près terminée. Les commissions remises en nouveautés sont nombreuses et importantes. La fabrique est obligée de demander maintenant des délais de livraison tellement éloignés que beaucoup de propositions ne peuvent aboutir. Il s'est